

19^e dimanche après la Trinité – 1 Rois 8.22-24, 26-28

Le roi David voulait élever un temple à son Dieu. Il était plein de bonnes intentions. Mais Dieu lui dit : “Non, ce n’est pas toi qui le fera, parce que tu étais un homme de guerre. C’est ton fils qui le construira“. Alors David fit la commande du matériel nécessaire, car lui aussi voulait œuvrer à l’édification du temple de son Dieu : ce furent de belles pierres, le meilleur cèdre du Liban, de l’or et des pierres précieuses. Rien n’était trop beau pour Dieu. Mais ce n’est qu’après la mort de son père que Salomon entreprit la construction du temple...

A présent, elle est là, dans toute sa splendeur, la maison que Dieu devait habiter. Salomon et tout le peuple pensaient : “Voilà, nous sommes à l’abri, maintenant que Dieu a sa demeure parmi nous. Rien de méchant ne peut nous arriver puisque Dieu habite au milieu de nous“ ! Et pourtant, en pleine fête d’inauguration, alors qu’il prononçait la prière de consécration, quelques doutes vinrent assaillir Salomon : "Mais quoi ! Dieu pourrait-il vraiment habiter sur la terre ? se demanda-t-il. Puisque ni le ciel ni les cieux des cieux ne peuvent te contenir, cette maison que j’ai construite le pourrait d’autant moins ! " (v.27).

Salomon prend soudain conscience que Dieu ne se laisse pas enfermer dans de la pierre. D’ailleurs où est-il ? Au ciel ? “Moi, j’étais là-haut dans l’espace mais je n’y ai pas vu Dieu“, dira le premier cosmonaute russe. Et ils sont toujours nombreux à déclarer : “Moi aussi je croirais en lui, si je le voyais“ !

Où est Dieu ? Voici l’importante question que nous allons poser aujourd’hui et à laquelle nous répondrons en nous appuyant sur notre texte.

*

“Où est Dieu“, c’était la question de Salomon. C’est encore celle de bien des hommes. C’est sans doute aussi parfois la nôtre... Les humains veulent savoir où est Dieu, si tant est qu’il existe pour eux. Ils le cherchent dans les temples, les mosquées et les églises, ou dehors dans la nature. Le diable profite de cette ignorance pour en piéger beaucoup, en les attirant dans des groupes où Dieu est absent. Nous chrétiens, nous le cherchons dans la Bible. Nous le cherchons dans la prière, nous le cherchons dans la méditation, nous recherchons sa présence dans notre vie de tous les jours. Parfois, nous pensons le saisir, mais il disparaît aussitôt. Il faut bien l’admettre : nous interrogeons Dieu et souvent il semble se cacher. Alors nous doutons de sa présence et nous nous demandons : “Où est Dieu ? Où est-il dans ma vie“ ?

Il en est ainsi depuis que le monde existe, ou plus exactement depuis la chute. On peut, avec le temps, refouler la question mais pas l'éliminer. Un jour ou l'autre, elle vous rattrape. Entre autres lorsque survient une détresse et qu'on ne sait plus très bien à quoi s'en tenir avec Dieu, ou encore lorsque l'on voit toute l'injustice et la misère du monde. C'est alors que la question resurgit : "Où est Dieu" ? Et d'autres demandent : "D'ailleurs, existe-t-il" ? C'est toujours ce *pourquoi* qui à l'époque déjà, rongait le cœur de Job. "Pourquoi, ô Seigneur, permets-tu tout cela ? Pourquoi le mal semble-t-il si souvent vainqueur ? Pourquoi tant de méchancetés et de guerres insensées ? Et pourquoi les tremblements de terre, les inondations et autres catastrophes naturelles qui font tant de victimes ? Où est Dieu ? Que signifie tout cela, s'il est exact que tout est entre ses mains" ?

**

Où est Dieu ? Dieu est là où tu ne peux pas aller. La Bible dit : "Il habite une lumière inaccessible et qu'aucun homme n'a vue ni ne peut voir" (1Tm 6.16). Et Salomon l'exprime ainsi : "Puisque ni le ciel ni les cieux des cieux ne peuvent te contenir, cette maison que j'ai construite le pourrait d'autant moins" ! L'astronaute russe n'a pas trouvé Dieu parce qu'il l'a cherché là où il n'est pas. Un grand scientifique du XX^e siècle, Albert Einstein, a eu l'intuition de Dieu. Il a dit : "Plus un chercheur pénètre les mystères du monde et de sa géniale création, plus grand devrait être en lui le sens du religieux. On ne peut qu'être admiratif devant tout ce que l'on découvre. Il est quasiment impossible de rester athée". Seul un Dieu infiniment grand et qui dépasse toute intelligence humaine a pu créer le monde tel qu'il est. Celui qui contemple l'univers ne peut qu'être ébahi et émerveillé, si bien que devant tant d'admiration et d'étonnement, oui, il faut être aveugle pour rester athée. Dieu nous donne l'univers, mais il est tellement grand que nous ne pouvons le concevoir.

Ce qui vaut pour Dieu vaut également pour le Fils de Dieu, celui qui a réalisé notre rachat. L'apôtre Paul dit : Jésus-Christ "s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père"(Ph 2.8-11). Et il ajoute encore : Christ "est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l'univers"(Ep 4. 10).

Cher chrétien, as-tu bien entendu ? Jésus, ton Sauveur, est assis à la droite de

Dieu le Père, et tout lui est soumis. C'est le même Dieu auquel Salomon et Paul rendent hommage. Tout, absolument tout, est soumis à notre Sauveur ! Jamais un président ne te dira : "Viens chez moi si tu as besoin d'aide, dis-moi ce qui ne va pas et comment je peux t'aider". Il n'a pas le temps pour cela. Pour les grands de ce monde qu'il reçoit ou à qui il rend visite, pour tous les puissants de la terre, il a du temps, mais pas pour toi ni pour moi. Il lui est bien-sûr impossible de s'occuper de chaque citoyen de ce pays. Et quand bien même le pourrait-il, son pouvoir resterait limité, très limité, comme c'est le cas dans la crise économique actuelle.

Mais ton Sauveur a ce pouvoir. Il a versé son sang sur la croix pour que tu ne périsses pas ; le troisième jour il s'est relevé victorieux ; il est assis à présent à la droite du Père et tout lui est soumis. Lui a du temps pour toi, lui écoute volontiers ta prière, ne fut-elle qu'un simple soupir. Lui peut t'aider à tout moment et dans toute détresse. Car Dieu a tout mis sous ses pieds.

Avec un raisonnement politique et de la sagesse, on peut trouver des solutions qui rendent la vie plus supportable. Mais notre vie aujourd'hui, demain et pour l'éternité est entre les mains du Seigneur, lui qu'on ne peut saisir, que l'on ne peut enfermer, et qui en même temps est tellement grand et puissant qu'il nous consacre son cœur et son temps !

Un jour, Luther a dit en parlant de Dieu (et cela vaut aussi pour le Christ) : "Rien n'est infiniment petit sans que Dieu le soit davantage. Rien n'est infiniment grand sans que Dieu le soit davantage. Rien n'est infiniment court sans que Dieu le soit davantage. Rien n'est infiniment long sans que Dieu le soit davantage". Le Réformateur affirme ainsi que l'espace infini ne peut contenir Dieu, et pourtant rien n'est trop grand qu'il ne puisse maîtriser, ni trop petit qu'il ne puisse voir. Même toi, qui te vois peut-être comme bien insignifiant, tu as de la valeur pour lui.

Oui, tu as le droit d'aller vers lui, quels que soient tes péchés. Il t'en délivrera, parce qu'il en a le pouvoir et la volonté. Et ainsi, bénéficiant de sa grâce et de son pardon, tu seras un autre homme, un homme heureux, rayonnant. Et cela malgré les soucis professionnels, les soucis avec tes enfants, les soucis de santé, les soucis pour ton avenir, et tous ceux concernant ta famille, ton Eglise et le monde.

Alors je vous donne cet avertissement : ne vivez pas comme si vous n'étiez pas informés ! On raconte qu'un matin, Catherine de Bora, l'épouse de Luther, est arrivée dans la cuisine, vêtue de noir de la tête aux pieds. Alors son mari lui a demandé : "Eh bien, ma chère Cathia, pourquoi es-tu habillée tout en noir ? Que se passe-t-il,

quelqu'un est-il mort" ? Et Catherine de répondre : "Je me suis habillée ainsi car je croyais que ton Dieu était mort ! Tu as l'air abattu et si triste" ! Et mon professeur, au séminaire, aimait à répéter : "Un chrétien triste est un triste chrétien"... Non, notre Dieu n'est pas mort. Bien-sûr, il y a le Carême, mais après le Carême, il y a Pâques ! Christ est ressuscité, il est véritablement ressuscité, alléluia ! Frères et sœurs, vivons comme des hommes qui ont un Sauveur et un roi dans les cieux !

Où est Dieu ? Il est là où tu ne peux pas aller. En revanche, il est là où tu peux le trouver. C'est le dernier point de cette méditation. Les églises les plus belles, les plus somptueuses de la terre sont trop petites pour Dieu. Et à plus forte raison notre église ici, à Mulhouse. Comment nos modestes murs pourraient-ils contenir Dieu et notre Sauveur ? On pourrait alors se demander : pourquoi se réunit-on ici ? Pourquoi entretenir ce bâtiment, y tenir des cultes tous les dimanches ? La réponse est dans notre texte. Salomon dit à Dieu : "Que tes yeux soient nuit et jour ouverts sur cette maison, sur cet endroit, puisque tu as dit : C'est là que résidera mon nom !" (v.29). Dieu, l'insaisissable, se laisse saisir là où est son nom. Par son nom, on peut l'appréhender, c'est-à-dire par sa parole. Là où est la sainte parole, là est son nom, là il se fait connaître, là il nous parle, là nous pouvons nous adresser à lui, nous pouvons l'interpeller et implorer son aide.

Il vient aussi, bien-sûr, dans le secret de ta chambre et écoute tes prières. Mais n'oublions pas qu'il a dit : "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux". Voilà la raison, et l'unique raison, pour laquelle les chrétiens se réunissent chaque dimanche pour le culte. Le culte est le moment béni où ils rencontrent leur Dieu ; où, en communion avec leurs frères et sœurs dans la foi, ils entendent la parole qui sauve et reçoivent sa bénédiction.

Ce Dieu insaisissable a permis qu'on le saisisse. Notre Dieu s'est incarné. Lui, Dieu, s'est carrément laissé saisir et toucher par des mains humaines : par les mains de sa mère bien-aimée, par les mains de cet homme pieux qu'était Siméon, par les mains de cette femme qui a lavé ses pieds de ses larmes. Et par les mains de tant de pauvres et de malades cherchant de l'aide auprès de lui. Et par les mains cruelles de soldats qui lui ont enfoncé une couronne d'épines sur la tête, qui l'ont flagellé et cloué sur la croix.

"Rien n'est aussi profond sans que Dieu le soit davantage", disait Luther. Du péché le plus lourd, lui peut nous délivrer, tant il a touché le fond de notre misère. Et

ce message qui émane d'un Dieu insaisissable, devenu si concret en Christ, aucune religion autre que le christianisme ne peut l'offrir, ni l'Islam, ni le bouddhisme. Pour moi, c'est la preuve que le christianisme n'a pas été inventé par les hommes comme d'autres religions, mais qu'il est venu du ciel et nous a été révélé par Dieu lui-même.

A présent, Jésus est assis aux cieux à la droite du Père. Jamais nous n'avons vu Dieu, lui le grand, l'insaisissable, dans notre église. Et pourtant nous le recevons chaque fois que, remplis de foi, nous écoutons son Evangile. C'est à ce moment-là que nous le saisissons avec force et que nous nous approprions ses promesses. Et toujours et encore, là où deux ou trois sont réunis en son nom, peu importe l'endroit, dans nos cultes de maison ou au chevet d'un malade, il est au milieu de nous. Et toi, chaque fois que tu viens au culte, parle-lui de ton amour pour sa parole, dis-lui combien les promesses de son Évangile te sont chères !

Ce Dieu plus grand que le ciel, ce sauveur insaisissable se laisse saisir par nous. Et sais-tu quand, tout particulièrement ? Lors de ton baptême. Là où Christ est devenu aussi réel, aussi concret qu'un vêtement. Il est aussi proche de ta peau qu'un habit qui t'enveloppe. C'est écrit dans la Bible : "En effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez été revêtus de Christ" (Ga 3.27). Dieu est devenu aussi proche de toi que ton vêtement. "Le sang de Christ et sa justice sont pour moi une parure et un habit de fête", dit un cantique. Voilà ce qui s'est passé lors de ton baptême.

C'est manifestement ce qui se passe aussi lors de la sainte cène, lorsqu'il dit : "Prenez et mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Prenez et buvez-en tous, ceci est le sang de la nouvelle alliance versé pour le pardon des péchés". Là, celui qu'on ne peut saisir se laisse recevoir pour fortifier en nous la foi en son pardon, pour nous réjouir et nous donner la force d'atteindre le but, pour que nous ne risquions pas de nous égarer au milieu du chemin ou pire : de retourner sur nos pas.

Christ se laisse saisir par la parole et les sacrements afin de te sanctifier. Laisse-toi donc prendre par lui, laisse-toi diriger, laisse-toi conduire. Prends-lui la main et convertis-toi à cette nouvelle vie que lui seul peut te donner. Aime aussi cette Eglise, engage-toi à la servir de ton mieux avec tes frères et tes amis, pour la seule gloire de Christ et l'avancement de son règne ! Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. " Amen.